

## LE MOT DE LA PRÉSIDENTE

OCTOBRE 2006

### Rapport de la Présidente sur l'activité du bureau depuis le Congrès de Grenoble

(bureau du 21 octobre 2006)

#### *Les changements au sein du Bureau*

Lors du banquet traditionnel qui, le 20 mai dernier, dans le cadre superbe du restaurant de la Corne d'Or, a réuni les participants du XXXIXe Congrès international de l'APLAES à Grenoble, Bernard Jacquinod, notre président sortant, dont on connaît l'engagement militant, de longue date, au sein de notre association, m'a transmis la responsabilité d'assurer, à mon tour, la présidence. Ce n'est pas sans hésitations qu'au début de l'année 2004, à la demande de Michel Perrin alors président, j'avais accepté de me charger de cette fonction qui restait ouverte pour 2006-2008 à la suite du désistement de membres du Bureau pressentis. En tant que vice-présidente, j'ai donc accompagné ou représenté Bernard Jacquinod dans la plupart des démarches ou audiences qu'il a effectuées auprès du Ministère. Nous avons déjà eu l'occasion de travailler ensemble, durant quatre années, dans l'harmonie et l'efficacité, au sein du jury de l'Agrégation de Grammaire, de 1995 à 1998. La proximité géographique de nos deux universités, Lyon et Saint-Étienne, nous a également amenés à nous rencontrer régulièrement, dans le cadre des commissions de spécialistes de nos deux établissements et des activités liées à nos centres de recherche respectifs. C'est donc tout naturellement que s'est opérée la transition. Bernard Jacquinod, comme il est de coutume, continue à être très présent et actif au sein du Bureau : il a, en septembre dernier, représenté l'APLAES au congrès des Italianistes de la SIES à Saint-Étienne, et il assure le suivi du dossier complexe du versement de la subvention ministérielle pour l'organisation de nos congrès, qu'il a réussi à obtenir au cours de sa présidence. De tout cela, nous voulons le remercier vivement, et surtout rendre hommage à l'action qu'avec dévouement, efficacité et un sens aigu du devoir et des responsabilités, il a menée durant ses deux années de présidence. La charge de doyen qu'il exerçait à l'Université de Saint-Étienne et les problèmes de santé auxquels il a été confronté pendant son mandat n'ont jamais remis en question les engagements qu'il avait pris, en particulier lors du terrible coup de massue qu'a représenté, dans les derniers jours de l'année 2005, l'annonce de la réduction brutale et drastique du nombre de postes mis aux concours de recrutement de l'Agrégation et du Capes.

Nous souhaitons aussi rendre hommage à l'efficacité élégante et discrète de Caroline Magdelaine qui, pendant deux années, a assuré avec beaucoup de savoir-faire et de courtoisie la charge de secrétaire sur laquelle repose la bonne marche de notre association et qui nécessite, elle aussi, un gros investissement de travail et d'engagement. Devenue Maître de Conférences à la Sorbonne, Caroline Magdelaine ne pouvait, en raison de la nature de nos statuts, continuer à assumer cette tâche. Nous savons gré à Mary-Nelly Fouligny, Maître de Conférences à l'Université de Nancy, d'avoir accepté de prendre le relais, et d'avoir, grâce aux instructions précises et aux documents transmis par Caroline Magdelaine, assuré la continuité de la fonction dans une parfaite maîtrise et efficacité. Benoît Jeanjean, dont nous apprécions aussi le dynamisme, a dû quitter le Bureau pour occuper la charge de Doyen dans son université, à Brest, et nous saluons l'arrivée de deux jeunes collègues Maîtres de Conférences, Christophe Bréchet, helléniste, de l'Université de Paris X - Nanterre, et Régis Courtray, latiniste, de l'Université de

Toulouse - Le Mirail. C'est sur ces jeunes collègues qui, chaque année, viennent rejoindre les rangs de l'APLAES, que reposent l'avenir et la vitalité de nos études. Nous voudrions enfin remercier notre collègue Monique Trédé, sans qui nos réunions ne pourraient se tenir, pour l'accueil qu'elle nous réserve régulièrement à l'École Normale Supérieure de la rue d'Ulm.

### *Les congrès de Grenoble (2006) et de Metz (2007)*

La tenue de nos congrès nationaux (et internationaux) au printemps de chaque année constitue, avec la réunion de janvier, à Paris, des secrétaires de section, l'un des temps forts de la vie de notre association. Ils nous donnent l'occasion de mieux nous connaître entre collègues et d'échanger des informations. Ils permettent surtout de présenter chaque année, de manière privilégiée, l'une de nos universités et son équipe d'enseignants chercheurs, dans la spécificité de leur environnement régional et de leurs engagements pédagogiques et scientifiques. On trouvera, dans ce bulletin, un compte rendu du dernier congrès de l'APLAES qui s'est tenu à Grenoble les 19, 20 et 21 mai 2006. Nous voudrions, pour notre part, remercier tout particulièrement les membres locaux du comité d'organisation, Benoît Gain, Martine Furno, Françoise Létoublon, Isabelle Cogitore et Laurence Vianès (j'espère n'avoir oublié personne), pour l'efficacité et la qualité de leur accueil : ils nous ont permis de (re)découvrir et d'apprécier, le temps d'un week-end, la beauté de leurs montagnes, et le rôle historique qu'elles ont joué, tant par le thème retenu pour les conférences, que par la promenade pédestre en Chartreuse et son agréable restaurant d'altitude.

Le prochain congrès des 1<sup>er</sup>, 2 et 3 juin 2007 à Metz, activement préparé par Monique Bile et Jacques Elfassi, qui sont venus à la dernière réunion du Bureau, le 21 octobre, présenter un projet déjà bien élaboré, apparaît comme particulièrement prometteur. Il s'agira cette fois d'un congrès véritablement international, au carrefour de la France, de l'Allemagne et du Luxembourg, qui nous permettra de découvrir l'important site archéologique de Bliesbruck-Reinheim, ainsi qu'une exposition sur Pompéi. Nous espérons que les collègues seront nombreux à pouvoir participer à cette rencontre.

### *Les interventions de l'APLAES*

Comme il est de coutume, l'APLAES a été saisie, au cours de l'été, de demandes d'interventions auprès de recteurs, pour le détachement de jeunes collègues agrégés sur des postes d'ATER ou d'allocataire couplé. Nous sommes personnellement intervenue, par lettre, auprès du recteur de l'Académie de Versailles, Alain Boissinot, en faveur de Marie-Pierre Chaufray, allocataire de recherche en papyrologie grecque à l'E.P.H.E., et nous avons eu la satisfaction d'apprendre, par son directeur Jean-Luc Fournet, qu'elle avait finalement pu obtenir, in extremis, son détachement.

Devant la menace de suppression de la préparation à l'Agrégation de Lettres Classiques à Poitiers, la section de langues anciennes de l'Université de Poitiers nous a également demandé, par l'intermédiaire du secrétaire local de l'APLAES, François Trouillet, d'intervenir directement auprès de la Présidence de l'Université, ce que nous avons fait, d'abord par courriel, étant donné l'urgence de la situation, puis par lettre. La préparation à l'Agrégation de Lettres Classiques a finalement été maintenue à Poitiers pour l'année universitaire 2006-2007, mais elle a été réduite de moitié en dotation horaire. Il est manifeste qu'il s'agit là d'une mesure transitoire, et la redistribution conjointe d'un poste de PRAG de Lettres Classiques en enseignement d'informatique va également dans

ce sens. Le Président de l'Université de Poitiers, Jean-Pierre Gesson, bien que n'ayant guère apprécié, à ce que l'on m'a dit, l'intervention (l'intrusion ?) de l'APLAES dans ses décisions (c'est en effet pour nous un problème très délicat que de savoir dans quelle mesure nous pouvons nous permettre d'intervenir), a toutefois pris le temps de me répondre une lettre courtoise, et surtout, documentée et argumentée, ce dont nous lui savons gré. Elle met bien en valeur les lignes de force qui se dégagent pour les Lettres Classiques dans les années à venir, et sur lesquelles nous avons à réfléchir et à nous organiser : la perspective de mise en place de regroupements dans le cadre des futurs PRES, et la mutualisation des moyens ; la réduction du nombre de postes mis au concours, et le faible taux d'inscrits et de réussite à l'agrégation dans la plupart des universités ; les relations entre les universités et les IUFM, toutes données dont les prochains quadriennaux, qui se mettent en place, vont sans doute prendre acte. Par-delà la préparation aux concours (et en particulier à l'agrégation), c'est plus globalement l'avenir des sections de Lettres Classiques qui est sérieusement remise en question dans plusieurs universités, qui ont alerté l'APLAES.

Nous n'avons pas jugé opportun de demander des audiences auprès du Ministère et de l'Inspection Générale (dont le Doyen vient de changer) dès la rentrée de septembre, préférant remettre ces demandes au début de l'année 2007. Comme il nous l'avait été dit, la question du nombre de postes mis au concours est bloquée pour trois ans. Nous n'apprendrons rien de plus que ce qu'avait apporté l'entrevue du 23 février 2006 avec M. Bernard Thomas, sous-directeur du Ministère que, par l'intermédiaire de Jean-Luc Lamboley, Président de la Sophau, nous avons obtenu de rencontrer avec les historiens. Nos collègues professeurs de Lettres du Secondaire n'ont, quant à eux, pas obtenu d'être reçus : les demandes d'audience réitérées par la CNARELA sont restées sans réponse, et nos collègues n'ont pu qu'adresser des motions au ministère. Il nous faut faire un premier bilan de ce qui s'est passé dans nos universités respectives à la rentrée et au premier trimestre (effectifs, postes perdus ou menacés, renouvellement des quadriennaux, entre autres), mettre impérativement à jour le site web de l'APLAES, qui constitue notre seule véritable façade sur l'extérieur, que consulte le ministère, et surtout constituer quelques dossiers, ainsi qu'il nous l'avait été demandé lors de l'entrevue avec Monsieur Marian en octobre 2005, afin de pouvoir, comme il était dit à la fin du compte rendu de cette séance, "élaborer des propositions constructives et ne pas nous en tenir à des motions revendicatives".

Frédérique Biville  
Présidente

## COMPTE RENDU DE LA RÉUNION DU 21 OCTOBRE 2006

**Présents :** Mmes et MM. R. Alessi ; F. Biville ; Ch. Bréchet ; R. Courtray ; J. Elfassi ; M.-N. Fouligny ; J.-Y. Guillaumin ; B. Jacquinod ; P. Laumond ; M.-F. Marein ; F. Poli ; P. Voisin.

**Invités :** Mme M. Bile (Université de Metz), accompagnée de M. J. Elfassi (Université de Metz) et M. Y. Liébert (Université de Limoges).

**Excusés :** Mme M. Fruyt et MM. A. Billault ; Y. Liébert.

La présidente ouvre la séance vers 10 h 15.

### 1) Informations et interventions depuis le Congrès de Grenoble

- *Renouvellement du bureau*

La présidente, Madame Frédérique Biville, commence par remercier l'équipe précédente. Elle souligne tout le travail accompli par le président, Bernard Jacquinod, et par la secrétaire, Caroline Magdelaine, aussi bien pendant leur mandat que lors de la transmission des responsabilités. Pour le secrétariat, Caroline Magdelaine s'est donné la peine de tout consigner par écrit et d'établir beaucoup de fichiers informatiques, qui sont très précieux.

Le bureau a été renouvelé : Benoît Jeanjean (collège B latin) a accepté, à l'Université de Brest, la responsabilité de doyen et a quitté le bureau ; Caroline Magdelaine (collège B grec, Université de Paris IV) est partie pour des raisons statutaires : le nombre de membres du bureau est limité à deux représentants par université. Ils ont été respectivement remplacés par Régis Courtray, MCF de latin, à l'Université de Toulouse et par Christophe Bréchet, MCF de grec, à l'Université de Paris X, deux jeunes collègues.

Madame Monique Trédé, qui a permis d'obtenir la réservation de salles pour les réunions du bureau et le comité de janvier à l'ENS, a été très efficace ; la présidente la remercie.

La déclaration à la préfecture, indiquant les changements intervenus dans la composition du bureau, a été faite ; la présidente et le trésorier, Robert Alessi, devront se rendre à la Poste et à la Caisse d'Épargne à Paris. C'est en effet la présidente de l'association qui est le titulaire des comptes ; le trésorier n'a qu'une délégation de signature.

De son action récente, Bernard Jacquinod retient plus particulièrement deux points. Premièrement, il a obtenu pour les congrès ayant eu lieu sous sa présidence une subvention du ministère de 1500 € ; il s'est donné beaucoup de peine, en accomplissant des démarches très compliquées (obtention d'un numéro de SIREN par le trésorier, bilans de réalisation et d'effectivité...) ; l'argent était versé à l'APLAES puis à l'université organisatrice du congrès ; une simplification est envisagée : la demande doit être faite directement par l'université concernée. Deuxièmement, il a représenté l'APLAES auprès de la Société des Italianistes ; il établit une comparaison entre les deux sociétés, d'où ressortent les points suivants. D'abord, les italianistes ont maintenu, lors de leurs congrès, la partie pédagogique et ses ateliers, alors que l'idée a été abandonnée par l'APLAES depuis plusieurs mandats. Ensuite, l'APLAES compte un plus grand nombre d'adhérents, ce qui montre que les secrétaires de section sont actifs et que le fonctionnement de l'association est bon. Enfin, les frais de déplacement ne sont pas remboursés par l'autre association ; l'APLAES, qui dispose de confortables ressources, poursuivra les remboursements.

- *Informations*

Philippe Guisard se propose de rester secrétaire de section de l'Université de Paris VIII et de le devenir à Paris XIII ; sa proposition est acceptée ; le bureau le remercie.

Un appel à cotisation sous forme de message électronique va être lancé par le trésorier auprès de chaque adhérent. Même si les comptes de l'APLAES sont bien garnis, il faut envisager de développer la communication informatique, beaucoup moins coûteuse pour l'association. En effet, l'impression et l'envoi du bulletin sont toujours plus chers. Il faut développer le site de l'APLAES : le ministère consulte régulièrement les sites des associations avant les audiences ; les informations doivent, à l'avenir, passer par le site pour atteindre un public plus large et décharger les secrétaires de section.

- *Interventions*

La présidente est intervenue dans une demande de détachement pour un poste d'allocataire couplé.

Elle a été sollicitée par François Trouillet, secrétaire de section à Poitiers. Une grave menace pèse sur la préparation de l'agrégation de lettres classiques dans cette université. Au cours de 2007, la création d'un Pôle de Recherche et d'Enseignement Supérieur (PRES), qui regrouperait les universités de La Rochelle, Limoges, Orléans, Poitiers et Tours est envisagée ; il s'agirait de se mettre en conformité avec les normes de Pékin qui préconisent le regroupement de 80 000 étudiants par pôle. La préparation de l'agrégation, dont la fermeture avait été décidée pour juillet 2006, a finalement été reconduite pour cette année, mais le nombre d'heures consacrées aux huit œuvres anciennes a été divisé par deux et une formule d'enseignement à distance est actuellement expérimentée : les enseignants mettent des cours en ligne, mais ces charges ne sont pas reconnues. La question du sous-service des enseignants a été évoquée : le président est prêt à le tolérer aussi longtemps qu'il le faudra... c'est-à-dire en attendant les premières suppressions de postes, qui permettront de le réduire. Ce genre d'initiatives semble venir des présidents d'université et non du ministère.

Il est rappelé que les normes demandent un minimum de 50 étudiants en L 3 par mention, d'où la fréquente nécessité de faire entrer les lettres classiques (spécialité) dans une mention « lettres ».

## 2) Rentrée 2006 : affectations, enseignements, effectifs

Liste des postes perdus :

PR	Grec	Caen
PR	Grec	Nancy 2
PR	Latin	Toulouse

MCF	Grec	Nice
MCF	Grec	Paris X

La perte du dernier poste mentionné a été la contrepartie de la réapparition en 2006 d'un poste de PR de grec.

PRAG (poste non publié)	Latin	Saint-Étienne
-------------------------	-------	---------------

## 3) Demandes de postes pour 2007

La présidente souligne la nécessité de connaître toutes les demandes de postes dans les universités et de faire un état des lieux précis et complet pour les entrevues à venir. Il faut

contacter les secrétaires de section pour qu'ils indiquent les vacances de postes à la suite de départs en retraite ou de mutations et les demandes de création.

Le rapprochement entre les universités et les IUFM se poursuit : il devrait intervenir au printemps 2008.

Même si l'on ne peut s'en satisfaire, il faut noter que le nombre de postes aux concours est stable par rapport à l'an dernier.

Agrégation externe de grammaire	5
Agrégation externe de lettres classiques	40
Agrégation interne de lettres classiques	28
CAPES externe de lettres classiques	170
CAPES interne de lettres classiques	Fermé

La CNARELA qui avait lancé une pétition à ce sujet l'an dernier s'est heurtée, malgré de nombreuses démarches, à un refus du ministère : elle n'a pas obtenu l'entrevue demandée.

#### **4) Demandes d'audience**

La présidente attend janvier pour demander une entrevue à Monsieur le doyen de l'inspection générale ; elle demandera à être accompagnée de Monsieur Pascal Charvet. La demande d'entrevue au ministère se fera à la même date ; ce sera l'occasion de faire un bilan de la rentrée.

#### **5) Congrès de Metz (1<sup>er</sup>, 2 et 3 juin 2007)**

Monique Bile, accompagnée de son collègue Jacques Elfassi, présente le programme du prochain congrès qui se tiendra à Metz les 1<sup>er</sup>, 2 et 3 juin 2007 sur le thème : *Culture antique et frontières en zone mosellane*. La date de 2007 a été retenue en raison de l'exposition sur Pompéi intitulée : *De Pompéi à Bliesbruck-Reinheim, vivre en Europe romaine*.

L'ordre traditionnel sera modifié et la journée professionnelle aura lieu le vendredi à la place du samedi à l'université de Metz. Les deux jours suivants (samedi et dimanche) se dérouleront sur le site archéologique de Bliesbruck-Reinheim aux frontières de la Lorraine, de la Sarre et du Luxembourg. Le transfert se fera en bus matin et soir. La matinée du samedi sera consacrée à la visite de la tombe de la princesse de Reinheim et de la villa. L'après-midi, cinq conférences seront présentées par Jeanne-Marie Demarolle (professeur émérite d'histoire ancienne à l'université de Metz), Michel Polfer (conservateur du musée d'art et d'histoire de Luxembourg), Rudolf Echt (professeur à l'université de Sarrebrück), Monique Bile (organisatrice du congrès et maître de conférences de linguistique ancienne) et une étudiante de master travaillant sur des inscriptions de Pompéi. Le banquet aura lieu à Metz. La journée du dimanche permettra de compléter la visite du site de Bliesbruck-Reinheim et de découvrir l'exposition sur Pompéi, dont il a été question plus haut.

#### **6) Préparation du bulletin et site internet de l'APLAES**

La préparation du bulletin suit son cours.

Le site de l'APLAES n'a pas été réactualisé, ce qui entraîne des problèmes, car la nouvelle composition du bureau n'apparaît pas à ce jour. Robert Alessi explique que le nouveau site, entièrement refondu, n'est pas encore utilisable et que le basculement de

l'ancien site vers le nouveau n'est pas encore fait ; il faut donc, pour l'instant, mettre à jour l'ancien site, basé à Limoges.

## 7) Échange d'informations et questions diverses

- *Nouvelles des classes préparatoires*

Pierre Laumond évoque le souci ministériel de faciliter l'élargissement du recrutement en CPGE (avec une diversification sociale) et la création ou le transfert de classes préparatoires en ZEP.

Il redit qu'il est envisagé de faire entrer les langues anciennes dans le tronc commun des matières obligatoires en lettres supérieures (avec apparition d'une autre épreuve au concours : commentaire d'un texte dans un programme tournant), tout en maintenant une spécialité « langues anciennes ». L'année de lettres supérieures est de plus en plus conçue par les étudiants comme une année de transition. Un diplôme propre à l'ENS existe désormais.

- *Projet Circé*

Patrick Voisin fait une présentation de ce projet européen (cf. document en annexe).

La présidente lève la séance à 12 h 15.

la secrétaire du Bureau  
Mary-Nelly Fouligny

## ANNEXE



<http://www.circe.be/>

## PRESENTATION DU PROJET ET DE SES APPLICATIONS

### 1. LE PROJET CIRCE

*A CLASSICS & ICT RESOURCE COURSE FOR EUROPE :*

« Cours et ressources TIC européennes pour la formation des professeurs de langues anciennes »

Projet subventionné par la Commission Européenne (Programme Socrates)

Comenius 2.1 – projet CIRCE N° 112066-CP-1-2003-1-BE-COMENIUS-C21

#### Partenaires

Het Gemeenschapsonderwijs, Veerle de Troyer (coord.) BE

Mireille de Biasi / Collège de Trémonteix FR

Elisabeth Nedergaard / Noerresundby Gymnasium DK

Charalambos Tsaknakis et Efi Politopoulou / R.A.CTI. GRE

Annarella Perra / Université de Cagliari ITA

Julian Morgan / Medusa Courses for ICT Training UK

#### Public

Professeurs (-formateurs) voulant associer dans le cadre européen

- langues anciennes (notre héritage linguistique et culturel commun)

- réflexion didactique

- pratiques pédagogiques innovantes

#### Moyens

- un site web [www.circe.be](http://www.circe.be)

. base de scénarios de cours

. base d'images

. logiciels

. liens vers des sites web

. manuel en ligne

. forum

- des stages de formation

. Oxford 2006

. Nyborg (DK) 30/7 – 5/8 2007 !

**INSCRIPTION stage 2007:** <http://www.circe.be/content/view/121/334/>  
**voir également :** <http://www.educnet.education.fr/musagora/circe06.htm>

- un manuel papier (téléchargeable + version papier)

## 2. LE STAGE D'OXFORD 2006

### Nature du cours :

« transnational » ... issu de 3 ans de préparation avec rencontres entre les formateurs

### Lieu :

Oxford : Corpus Christi College + Christ Church Cathedral School

### Date :

31 juillet – 6 août 2006

### Encadrement :

Julian Morgan, Elisabeth Nedergaard, Mireille de Biasi, Veerle de Troyer, Jens Vermeersch

### Stagiaires / participants :

UK 2, ESP 6, IT 4, BEL 7, HOLL 5, DK 4, ALL 2, GRE 1, FR 6 : 37 (enseignement secondaire et enseignement supérieur)

### Finalités :

- mettre en œuvre des méthodes d'enseignement liées aux TICE
- partager des expériences -différentes d'un pays à un autre- autour du même amour pour le monde antique (sa littérature, son histoire...)

### Objectifs :

- considérer les TICE comme un simple outil et non comme une finalité
- toujours se demander si ce que l'on tente d'appliquer est une « bonne pratique » ou non

### Contenus :

- travail sur les polices (pour le grec) : cf CIRCE website (SP Ionic pour Perseus)
- travail de base avec Word (copier/coller)
- recherche de textes et d'images sur le web (Google images)
- question des copyrights
- manipulation d'images avec Adobe Photoshop Elements 4 (taille / résolution pour le web ou pour imprimer / utilisation d'outils pour créer, corriger, améliorer...)
- élaboration d'un questionnaire mêlant texte et images, puis d'une leçon à partir de Perseus project / Latin library + British Museum / Louvre
- présentation de software (free or commercial) pour fabriquer des quiz ; ex : Quizfaber (création d'exercices) [www.lucagalli.net](http://www.lucagalli.net) (+ Hot potatoes ou [www.quia.com](http://www.quia.com) payant)
- utilisation de Powerpoint (ou équivalent gratuit sur Openoffice ou Neooffice) : élaboration de diapositives puis d'un diaporama
- élaboration d'un webquest ; ex : « Is Latin really dead ? » à partir de la page : <http://www.mrchamberlin.com>
- initiation au Perseus project, à Collatinus (+ autres logiciels d'Y. Ouvrard) + dictionnaires en ligne (ex : Lewis & Short) et traductions (ex : Agoraclass)
- présentation de Texteimage [www.texteimage.com](http://www.texteimage.com)
- présentation de Musagora [www.educnet.education.fr/musagora/default.htm](http://www.educnet.education.fr/musagora/default.htm)
- utilisation de Mozilla suite (navigator / composer / publisher)

- création de webpages et websites avec NVU gratuit (plutôt que Dreamweaver, Frontpage payants) : [www.nvu.com](http://www.nvu.com)
- création de software (CD-rom / shockwave...)
- initiation pédagogique à e.learning / on-line learning / JITT Just in time teaching concept
- réflexion pour une coopération européenne : e.twinning
- présentation de leurs propres travaux (programmes, sites...) par les participants

#### Suites données au stage :

- constitution d'un Yahoo group (CIRCE 2006 group) : messagerie, dossiers, photos, liens, base de données...
- constitution d'un Flickr group (partage de photos)
- invitation aux stagiaires des autres pays à s'inscrire à la liste de diffusion Musagora
- projets de réalisations communes

### 3. LES APPORTS DU STAGE

#### a. des connaissances techniques et pédagogiques

##### b. une éthique ...

Qu'est-ce qu'une bonne pratique en TICE / ICT ?

... *a good practice*\* :

- un travail qui ne peut être fait sans ordinateur
- un travail auquel l'ordinateur ajoute une valeur unique
- un travail qui rend l'enseignement plus efficace

... *not a good practice*\* :

- un travail auquel l'ordinateur n'ajoute rien
- un travail qui peut être fait sans ordinateur
- un travail pour lequel l'ordinateur n'apporte que sa propre nouveauté

\* expressions employées lors du stage

exemples d'application : exercices de morphologie, diaporama etc. (résultats variables)

#### c. l'acquisition d'un recul sur l'utilisation des TICE / ICT

Quels sont les éléments à privilégier pour un travail efficace (pour ne pas lasser ou distraire au sens latin de « détourner » !) ?

... dans la mise en œuvre :

- bons éléments graphiques
- bonne présentation des éléments graphiques
- confiance dans l'utilisation du matériel
- ne pas répéter oralement des textes présentés de façon visuelle
- pas d'excès de polices / couleurs / transitions / arrière-plans ...

... au niveau des contenus :

- matériaux appropriés
- correction de l'expression écrite ou orale
- recherche fouillée

d. une pratique raisonnée du travail

- décomposer toute expérience en phases donnant lieu à une évaluation critique constante
- envisager un travail de façon réaliste pour intéresser, enrichir... et créer une émulation de façon complètement maîtrisée (pas d'improvisation dans le domaine !)
- soigner la présentation du travail aux élèves en créant un appel (intellectuel, visuel, auditif, émotionnel, créatif)
- définir clairement les attentes (techniques ou intellectuelles)
- s'assurer que l'on sait faire soi-même ce que l'on demande aux élèves
- mettre les élèves devant une phase initiale du travail qui les stimule par la perspective d'une recherche variée et pointue (sous-groupes d'experts ?)
- ne pas demander aux élèves une réalisation avant d'être sûr qu'ils peuvent techniquement faire le travail, pour ne pas les mettre en situation d'échec et compromettre l'objectif voulu
- faire progresser les élèves de la prise de connaissance de savoirs à la réflexion sur ceux-ci
- équilibrer travail de classe, travail de groupe et travail individuel dans l'activité mise en œuvre
- encourager les élèves dans leur démarche
- conduire les élèves par des conseils rhétoriques à savoir expliquer ce qu'ils ont réalisé
- évaluer la réussite des élèves (ou les ratés du travail entrepris)
- faire la même évaluation autocritique pour soi

e. des échanges d'informations entre européens

- les systèmes éducatifs en Europe [www.eurydice.org](http://www.eurydice.org)
- la façon de considérer les langues anciennes (rapport langue/civilisation)
- les méthodes pédagogiques (taux d'utilisation des TICE)
- les possibilités offertes par l'informatique

f. la mise en route de projets communs4. LE MANUEL CIRCE

Diffusion ... rentrée 2006

A mon avis le complément essentiel du nécessaire *Guide pédagogique pour le professeur (Enseignement des langues anciennes, collège et lycée)* de P. Charvet et P. Soler, IGEN :

[http://eduscol.education.fr/D0013/guide\\_pedago\\_prof.pdf](http://eduscol.education.fr/D0013/guide_pedago_prof.pdf)

Ne jamais oublier que nous sommes d'abord des professeurs de langues anciennes et non d'informatique !!! Tout doit être au service de l'étude de la langue et des textes, enrichie elle-même par l'ensemble des ressources iconographiques permettant de développer un enseignement de civilisation indissociable des textes ; mais la culture est d'abord dans la langue !

Chapitre 1 : Introduction

- les questions premières :
  - . pourquoi les langues anciennes ?
  - . pourquoi les TICE ?

- pourquoi associer TICE et langues anciennes ?
- l'équipement de base (logiciels généralistes et spécialisés ; types de fichiers)
- la législation pour les droits d'auteur

#### Chapitre 2 : Les TICE au service de l'enseignement des langues anciennes

- comment intégrer les TICE à son enseignement ?
- comment utiliser des logiciels ?
- comment communiquer ?
- comment faire une recherche sur internet (élève / professeur) ?
- comment créer des pages web ?
- comment créer des ressources logicielles ?
- comment travailler en réseau ?
- comment évaluer le travail des élèves ?

#### Chapitre 3 : Le rôle de l'enseignant (pertinence pédagogique des TICE)

- les outils et leurs applications générales ou spécifiques
- les situations d'enseignement et leurs différences (ex : classe / salle d'études / salle d'informatique)
- les problèmes de gestion d'une classe virtuelle

#### Chapitre 4 : Pratiques pédagogiques (exemples d'expérimentations)

- élaboration d'un manuel électronique (p. 64)
- expérience de messagerie en latin : Circulus Latinus Panormitanus (p. 65)
- utilisation du projet de e.latin / latin en ligne de Cambridge (p. 66)
- utilisation d'un logiciel d'apprentissage du grec (Eton college) (p. 69)
- utilisation de Google Latina ! (p. 70)
- le projet franco-belge Helios (p. 71)
- les TICE pour les malvoyants (p. 76)
- mind-mapping : technique de schémas heuristiques : diagrammes (p. 80)
- JiTT : enseignement en interaction continue entre les activités web des élèves et l'enseignement dispensé en classe (p. 82)
- création d'un LAN (local area network) : travail en réseau (p. 84 / p. 89)
- apprentissage du vocabulaire avec un logiciel approprié (p. 86)
- le net.learning (groupes de discussion ; netmeeting) (p. 87)
- travail avec Perseus project (pp. 92-97)
- élaboration d'un système d'archivage de photographies (p. 98)
- utilisation de Powerpoint (pp. 100-103)
- enseignement à distance par visioconférence (pp. 105-108)
- élaboration d'un webquest (pp. 109-111)

Patrick VOISIN

Professeur de chaire supérieure au lycée Louis Barthou Pau  
Participant du stage CIRCE Oxford 2006

**CONGRÈS DE GRENOBLE****(19-21 mai 2006)****I. RAPPORT MORAL DE BERNARD JACQUINOD, PRÉSIDENT DE L'APLAES (19 mai 2006)**

Je vais donc vous présenter mon second et dernier rapport moral de président.

Je dois tout d'abord remercier les institutions et les personnalités qui nous accueillent : je tiens à leur dire le plaisir que nous avons cette année de nous retrouver dans une ville au cœur des Alpes, sur les traces peut-être d'Hannibal, ou pas très loin, du moins vu de Rome. J'ai à remercier les organisateurs de ce colloque auxquels nous devons d'être pour deux ou trois jours au cœur des *montes*, après la *mare nostrum*, et toutes les personnes et organismes qui contribuent à la réussite de notre Congrès annuel.

**Je parlerai tout d'abord de la vie de notre Association**

Tout d'abord je félicite les membres du bureau pour leur présence régulière aux réunions, leur participation active et leur zèle pour accepter les tâches. Pierre Laumond et maintenant Patrick Voisin sont précieux pour leur connaissance précise des problèmes des classes préparatoires. La collaboration d'Yves Liébert avec Robert Alessi permet d'avancer notre projet de rénovation de site Web et vous aurez une démonstration pour vous familiariser avec ce qui doit être désormais un outil à la disposition de tous. Les secrétaires de section ont été nombreux au comité de janvier. Leur présence est importante et ce sont eux qui animent l'APLAES dans nos établissements. Ils constituent la force de notre association.

Je remercie notre collègue Bruno Poulle qui s'est chargé d'une enquête. Nous exprimons notre reconnaissance à Jean-Pierre Levet qui, à Nice, s'est chargé d'informer les présidents de commissions de spécialistes des dates des autres commissions. Tout le monde se félicite de cette initiative et souhaite qu'elle soit poursuivie.

Notre vice-présidente, Frédérique Biville, et Alain Billault m'ont accompagné au ministère. Nous avons été reçus le 19 septembre par M. Nembrini, conseiller du Ministre pour la pédagogie : j'avais associé la CNARELA à cette démarche où il a été question des concours et de l'enseignement secondaire.

Suite à une demande adressée à M. Jean-Marc Monteil, Directeur de l'Enseignement Supérieur, nous avons été reçus le 20 octobre par quatre personnes dans le bureau de M. Marian où nous avons présenté toutes les motions concernant l'enseignement supérieur. Une demande faite à M. Pierre-Yves Duwoye, directeur des personnels enseignants, nous a conduits à une audience auprès de Monsieur Patrick Lévy, sous-directeur de la gestion des carrières des personnels enseignants du Supérieur, assisté de Madame Mireille Morelli, bureau des Lettres et Sciences Humaines (DPE B9). Je parlerai plus loin de l'audience du 23 février avec les historiens dans la partie que je consacrerai aux postes aux concours de recrutement. Les comptes-rendus ont été publiés dans les deux derniers bulletins. Je voudrais seulement faire un commentaire pratique pour nous. Nous votons chaque année des motions qui s'ajoutent aux précédentes. D'une part, il y en a de ce fait beaucoup, et certaines ont perdu de leur actualité, et nous nous sommes sentis gênés lors des audiences. Il faut revoir cet ensemble, charger quelqu'un d'y réfléchir, et je proposerai demain d'en supprimer plusieurs. J'avais aussi sollicité une audience auprès du nouveau doyen de l'Inspection Générale des Lettres, mais des problèmes de santé ont contraint ce dernier à démissionner.

Les deux numéros de notre Bulletin ont été comme l'an dernier réalisés et envoyés dans les délais. Les actes du congrès de Nice sont parus dans un très beau volume. Les événements du mois d'avril, grèves et blocages presque partout, m'empêchent d'avoir une vue claire sur ce qui s'est passé dans le cadre de la semaine dite des langues anciennes. J'ai préféré ne pas tenter cette année un panorama de ce qui a survécu à la tourmente.

Vous allez procéder demain à l'élection d'un nouveau bureau, j'ai rappelé l'an dernier que nos statuts permettent à chacun d'être candidat, même jusqu'à la dernière minute. Les anciens membres sont candidats, à l'exception de deux. Nous regrettons le départ de Benoît Jeanjean, membre actif du bureau, généreux et bien informé, et qui vient d'accepter une lourde fonction dans sa faculté, celle de doyen. C'est un collègue sympathique qui manquera au bureau. Il nous a proposé comme remplaçant Régis Courtray, MC à Toulouse-le-Mirail, lui aussi jeune et dynamique. Caroline Magdelaine part, elle, pour des raisons statutaires : nous ne pouvons avoir trois membres d'une même université, en l'occurrence Paris IV. Il est regrettable qu'elle ne puisse rester un an de plus pour assister la future secrétaire. Ce fut pour moi un grand plaisir, et un grand confort, de travailler avec Caroline, efficace, toujours présente, même le dimanche. Avec le mail, on peut correspondre à des heures où on ne pourrait pas téléphoner, et même sans difficulté depuis les États-Unis. Vous avez tous pu apprécier les améliorations qu'elle a apportées dans un bulletin paru sans retard, avec les indications sur les nominations et les mutations, avec l'adresse électronique des membres de l'APLAES. J'ai été gâté. Pour la remplacer au bureau, nous vous proposons Christophe Bréchet, MC de grec à Paris X, jeune collègue sur qui on peut compter.

### **Passons aux questions relatives à l'enseignement supérieur**

J'écrivais l'an dernier que les concours étaient «notre principal sujet de préoccupation pour l'enseignement supérieur». Mais je pensais alors aux menaces de réformes des concours. Le danger était ailleurs, et nous avons été trompés par l'augmentation l'an dernier du nombre des postes offerts aux CAPES et aux agrégations. J'écrivais que c'était «l'une de nos satisfactions de l'année». Ce même sujet est devenu la catastrophe de l'année universitaire 2005-2006. Vous connaissez tous les chiffres qui ont été affichés dans la plus grande discrétion sur le site du Ministère le 21 décembre :

#### **en lettres classiques**

	2005	2006	écart	%
CAPES externe	284	170	-114	-40%
CAPES interne	10	6	-4	-40%
Agrégation externe	60	40	-20	-33%
Agrégation interne	34	28	-6	-17%
Agrégation de grammaire	8	5	-3	-37,5%

J'ai choisi une protestation Lettres Classiques, la CNARELA étant plus portée vers une réaction plus large, d'où une lettre au Président de la République, avec copie au Premier Ministre et au Ministre de l'Éducation nationale (envoi postal le 6 janvier avec liste de soutiens (8 présidents)), plus envoi au *Monde* et au *Figaro*, et à F. Bayrou. J'ai eu une réponse de l'Élysée, aucun écho dans les journaux et une invitation de F. Bayrou à venir présenter notre association, ce qui, finalement, ne s'est pas réalisé. L'APLAES s'est associée, bien sûr, à la pétition lancée par M.-H. Menaut. J'ai envoyé une lettre à M. Duwoye le 13 janvier pour demander des explications sur cette baisse, notamment en LC. Je n'ai pas eu de réponse directe, mais l'argumentaire du ministère sur l'ensemble des

postes en lettres en tient lieu. J'ai participé le 23 février à une rencontre avec MM. Bernard Thomas et Nembrini sur ce seul sujet, rencontre organisée par le président de la SOPHAU, Jean-Luc Lamboley. Vous en avez un compte-rendu dans notre dernier bulletin. Nous n'avons obtenu aucun résultat immédiat ni aucune promesse. La pétition de la CNARELA a recueilli de nombreuses signatures et une demande d'audience a été faite au Ministère par l'ensemble des associations signataires.

J'ai tâché de faire, désespéré, dans des circonstances difficiles, mon métier de Président. Je me suis attelé à la tâche dès le 23 décembre, mais on est bien seul durant les vacances de Noël. Et je dois reconnaître que je me suis dépensé sans résultat. Il est vrai que sans la démission des présidents de jury, sans la démission des jurys, sans l'appui du mouvement des étudiants qui s'est laissé attirer vers la seule abolition du CPE, nos voix de présidents ont eu peu de portée et ont été noyées dans les clameurs portant sur d'autres revendications.

Nous nous sommes retrouvés au Ministère devant des interlocuteurs inflexibles, qui ont fait des plans de diminutions drastiques pour trois ans. La note de la DPE du 20 janvier 2006 est inquiétante. Je veux bien essayer de croire que des raisons politiques pourraient améliorer la situation en 2007, mais je reste sceptique. Deux motifs d'inquiétudes nous concernent particulièrement. D'une part, ce document mutualise les LC et les LM. Or les LM ont des enseignants en surnombre. Les LC paient donc pour les LM, et plus qu'eux. En outre, la fin du document fait apparaître que l'on continue, malgré les interventions de l'APLAES, à faire comme si les enseignants de LC n'enseignaient que les langues anciennes. J'ai rappelé à M. B. Thomas que les LC préparent à l'enseignement du français autant que les LM, ce dont il a convenu. Mais j'ai sûrement prêché dans le désert et mes successeurs devront inlassablement rappeler cette évidence.

Pour en finir avec les concours, il ne m'a pas été personnellement possible d'avoir des informations fiables sur les évolutions à venir en matière de réformes. Vous avez appris le changement concernant le programme de l'agrégation, qui ne changerait désormais qu'à moitié chaque année. L'APLAES n'a pas été consultée.

En comparaison, les autres problèmes paraissent bien secondaires, et en outre les dossiers ne semblent pas avancer bien vite. J'en signalais trois l'an dernier, les IUFM, les normes SANREMO et le rapport Belloc. Mais à ma connaissance rien n'a été réellement décidé.

## IUFM

Pour les IUFM, je disais l'an dernier qu'un problème de rattachement se pose pour les académies ayant plusieurs universités. Dans ce cas le rattachement doit se faire à une seule université choisie par le ministre. Nous avons eu la présentation du scénario envisagé lors de l'entrevue chez M. Marian. Mais, en tout cas pour l'académie de Lyon, rien n'est encore fait.

## Normes SANREMO

Je signalais l'an dernier les modifications envisagées et les directives de M. Jean-Marc Monteil. Là encore, tout cela reste encore au niveau des projets.

## Rapport Belloc

Nous nous sommes émus à Lille du rapport Belloc et nous avons voté une motion. Je disais déjà l'an dernier que, «à ma connaissance, le gouvernement ne

souhaiterait pas [...] faire des vagues avec des problèmes trop sensibles concernant les statuts des fonctionnaires». Lors des entrevues de cette année, il nous a été dit que ce rapport était passé à la trappe, et je suggère donc que la motion le concernant disparaisse de notre liste.

### **Les problèmes concernant le secondaire**

Je laisserai l'IG Pascal Charvet vous parler demain des problèmes du secondaire, qui ont moins mobilisé l'APLAES que l'an dernier. Je voudrais seulement me réjouir que le concours «mythes et réalité» ait été mené à son terme, avec remise des prix à l'automne et regretter que cette initiative n'ait pas de suite. Car cela me semble symptomatique de la situation actuelle : tout ce qui nous était favorable sous le ministère précédent, au moins au niveau des intentions affichées, a disparu. Les inquiétudes en matière de fermetures de classes seront évoquées demain par l'Inspecteur Général et les Associations. Le problème sur lequel nous sommes continuellement intervenus est celui de la réflexion sur la section L. Il nous a été indiqué au début de l'année que celle-ci avait été confiée à l'Inspection Générale. J'ai donc attendu quelque temps avant de demander un rendez-vous, mais la démission du doyen des Lettres n'a pas permis une rencontre sur ce sujet. Affaire à suivre. À suivre aussi la mise en place du Haut Conseil de l'Éducation, avec lequel l'APLAES n'a pas encore pris contact.

### **Conclusions**

Que dire de cette année écoulée depuis le Congrès de Nice ? Dans le Supérieur, c'est une année catastrophique à cause de la diminution presque sans précédent des postes offerts aux concours. Les divers présidents ont réagi, plus dans l'idée de ménager des possibilités de négociations ultérieures que de récupérer dès cette année une partie des postes perdus. Il y a là un combat clair, mais difficile à mener pour la prochaine équipe. Plus difficile à gérer est le problème de la réforme des concours, problème protéiforme, source de bruits variés, dont la fiabilité n'est pas évidente. Le bureau aura à chercher à avoir des informations sur les divers aspects, notamment sur la simplification des CAPES, sur la fusion des agrégations et le devenir de l'agrégation de grammaire. Le plus inquiétant reste la diminution des effectifs des étudiants de Lettres Classiques, diminution qui peut fournir un argument pour la baisse des postes aux concours, mais aussi induire des pertes de postes dans nos universités. Pour l'instant, la perte des postes n'est pas en proportion avec la baisse des effectifs, mais il y a une grande vigilance à avoir qui ne relève pas du bureau, mais de l'ensemble des collègues dans leurs établissements.

Le Président, Bernard Jacquinod

**Approuvé à l'unanimité**

## II. RAPPORT FINANCIER DE ROBERT ALESSI, TRÉSORIER DE L'APLAES (19 mai 2006)

Le fonctionnement de notre association, sur le plan budgétaire, est strictement annuel, comme la numérotation de notre bulletin de liaison le montre depuis plusieurs années. Dans la présentation de mon rapport, je procéderai donc en deux étapes :

1. clôture de l'exercice 2005 (présentation des comptes depuis le lendemain du Congrès de Nice, le 24 mai 2005, jusqu'au 31 décembre 2005) ;
2. présentation du compte d'exploitation de l'exercice en cours, du 1<sup>er</sup> janvier 2006 au 18 mai 2006.

### Clôture de l'exercice 2005

*La situation au Congrès de Nice*

Je rappelle cette situation sous la forme du tableau suivant :

<i>Situation à la date du Congrès de Nice</i>	
Comptes arrêtés au 24 mai 2005	
Rappel des chiffres présentés dans le dernier rapport	
	<b>2005</b>
Nice	<b>34 621,46 €</b>
Caisse d'épargne	<b>3 443,07 €</b>
CCP	
Cumul des dépenses du 01/01/2005 au 24/05/2005	
	<b>4 615,27 €</b>
Cumul des recettes du 01/01/2004 au 20/05/2004 (hors intérêts CE)	
	<b>8 667,65 €</b>
Intérêts CE	
	<b>810,25 €</b>

Pour le détail et la ventilation de ces chiffres, je vous renvoie à mon rapport financier du Congrès de Nice.

*Clôture de l'exercice*

Voici maintenant les chiffres correspondant à cette période :

<i>Clôture de l'exercice 2005</i>		
	Dépenses	Recettes
Secrétariat	233,15 €	
Imprimerie	970,60 €	
Assurance		
Frais de réunions	1 030,00 €	
Tenue de CCP	1,00 €	
Cotisations en retard		
Cotisations année en cours		
Solde de l'exercice 2005	Dépenses	Recettes hors CE
	<b>6 850,02 €</b>	<b>8 667,65 €</b>
<b>Balance</b>	<b>1 817,63 €</b>	

Pour le poste « imprimerie », le chiffre de 970,60 € correspond au bulletin numéro 2 de l'année 2005.

Les frais de secrétariat correspondent essentiellement à des frais d'envois postaux : papeterie, fournitures, affranchissement.

Les frais de réunions correspondent comme d'habitude à une réunion du bureau et des déplacements officiels du président.

Comme vous le montre le tableau, la balance au 31 décembre 2005 est de 1817,63 €.

### **Compte d'exploitation de l'année 2006 en cours**

Voici maintenant la situation à la date du 17 mai 2006 :

<i>Compte d'exploitation du 1<sup>er</sup> janvier 2006 au 17 mai 2006</i>		
	Dépenses	Recettes
Intérêts CE		747,03 €
Secrétariat	284,83 €	
Imprimerie		
Assurance	170,11 €	
Frais de réunions	3 025,86 €	
Tenue de CCP	2,00 €	
Cotisations en retard		214,00 €
Cotisations année en cours		4 289,95 €
Subvention MEN		1 300,00 €
Total	<b>3 482,80 €</b>	<b>6 550,98 €</b>

Comme vous le constatez, un nouveau poste apparaît : « subvention du Ministère de l'Éducation Nationale ». Il s'agit d'une subvention obtenue par l'association pour aider au financement du Congrès de Nice. Pour l'obtenir, il a fallu, entre autres démarches, demander à l'INSEE pour notre association un numéro de SIREN, tâche dont je me suis acquitté à la fin de l'année 2005. Il faut noter que cette somme sera reversée aux organisateurs du Congrès de Nice avant la fin de l'exercice 2006. Elle disparaîtra donc bientôt du compte CCP.

Les cotisations de l'année en cours (4 289,95 €) sont cette année en diminution. Le chiffre de l'an dernier, à la même époque, était de 5 633,40 €, soit une différence de 1 343,44 €.

La somme de 284,83 € portée sur le poste « secrétariat » correspond essentiellement à l'envoi du bulletin n°1 de 2006. D'une manière générale, ces frais sont en diminution constante depuis deux ans.

Les réunions : faites essentiellement du Comité de janvier 2006 et du bureau de mars 2006. Ils sont tout à fait comparables à ce qu'ils étaient l'an dernier à même époque.

Cotisations 2006 : le montant global est cette année en diminution comme je l'ai déjà souligné. Voici un tableau comparatif :

<i>2003</i>	<i>2004</i>	<i>2005</i>	<i>2006</i>
37 universités	35 universités	41 universités	31 universités
382 membres (372 à la date du Congrès de Pau)	339 membres	410 membres	334 membres

Le tableau montre que les chiffres de 2006 sont comparables à ceux de 2003 et 2004.

Compte tenu de ces données, la situation s'établit donc aujourd'hui comme suit :

<i>Situation</i>	
Grenoble	2006
Caisse d'épargne	<b>35 368,49 €</b>
CCP	<b>3 529,47 €</b>

Il faut apporter une précision importante sur la ligne CCP de ce tableau. Si je compare l'avoir de 3 529,47 €, venu du budget, avec le livre de comptes, je trouve l'association « plus riche » de 289,55 €. Le livre de comptes indique en effet la somme de 3 239,94 €. Cette différence est due à la somme représentée par 6 chèques qui, depuis moins d'un an, n'ont toujours pas été encaissés par les bénéficiaires. Je rappelle ici que les chèques bancaires et postaux ne sont plus valables après un délai de un an et huit jours. Passé ce délai, les sommes non encaissées devront être contrepassées et portées au bénéfice de l'association. Je ne donnerai pas de noms dans ce rapport, d'autant que je devrais alors me citer moi-même ! Mais j'écrirai dans les jours prochains une lettre de rappel à tous ceux qui n'ont pas encore encaissé leur(s) chèque(s).

Pour l'année 2007, compte tenu des remarques qui précèdent, je propose à l'Assemblée générale de reconduire le taux actuel des cotisations, et vous remercie vivement de votre patiente attention.

<i>Cotisations 2007</i>		
Catégorie	En activité	Retraité(e)
Pr. exc	22,00 €	11,00 €
Pr. MCF h. cl.	19,00 €	10,00 €
CPGE éch. Lettres		
MCF PRAG CPGE	14,00 €	7,00 €
Assist. ATER CC AMN	8,00 €	

Les Commissaires aux comptes,

Le trésorier, Robert Alessi

**Approuvé à l'unanimité**

### III. COMPTE RENDU DU CONGRÈS DE GRENOBLE

Le 39<sup>e</sup> Congrès de l'APLAES s'est tenu à Grenoble les 19-21 mai 2006. La capitale du Dauphiné n'avait pas accueilli de congrès depuis ... 1970 : le regretté Serge Lancel en avait été alors la cheville ouvrière.

La journée du vendredi 19 mai se déroula dans la salle de conférences Jacques Cartier de la Maison (inter-universitaire) des Langues. En l'absence de Monsieur le Recteur Jean Sarrazin, qui jusqu'à l'avant-veille avait espéré pouvoir se libérer, la séance inaugurale fut ouverte, au nom du Président alors en mission en Chine, par M. Roger Bellon, Premier Vice-Président, qui présenta l'Université Stendhal, la plus petite du campus, et évoqua les défis qu'il lui faut relever dans un environnement culturel plus connu du public par ses réalisations dans le domaine de la haute technologie et des sciences exactes. Monsieur Damien Zanone, Directeur de l'U.F.R. de Lettres et Arts, devait ensuite souhaiter la bienvenue aux congressistes et broser un panorama de la place des langues et civilisations anciennes dans la composante qu'il dirige.

Puis Monsieur le Professeur Bernard Jacquinod, Président de l'APLAES, prit ensuite la parole pour le rapport moral qui fut voté à l'unanimité. Il en fut de même pour le rapport du Trésorier, Monsieur Robert Alessi.

Après une pause, la partie proprement scientifique, consacrée cette année au thème « Passer les monts », commença par un exposé de Madame Delphine Acolat-Dumas, Maître de conférences d'histoire ancienne à l'Université de Brest, sur le franchissement des montagnes et des Alpes plus particulièrement, continuant la tradition ouverte au congrès de Nancy (2001) de consacrer la première conférence aux aspects « locaux » du thème choisi. Ce faisant, elle avait aimablement accepté de remplacer S. Lancel († 9 octobre 2005), qui avait accepté de nous parler du passage d'Hannibal.

L'après-midi commença par une brève présentation à l'écran du nouveau site Internet de l'APLAES ([www.aplaes.com](http://www.aplaes.com)) par les soins de son maître d'œuvre Robert Alessi (Université de Poitiers). La consultation en est très simple et l'auditoire a admiré la manière dont les données personnelles ne sont accessibles qu'aux seuls membres de notre association, cependant que restent ouvertes les liaisons avec les associations amies.

Puis les exposés scientifiques reprirent avec Olivier Battistini (Professeur d'histoire ancienne à l'Université de Corte), « À propos d'Alexandre, de sa *melagkholia* et du désir d'infini » ; puis Madame Nicole Thierry (E.P.H.E., V<sup>e</sup> Section), « Les défilés des Portes de Cilicie : l'accès à l'Orient de l'Antiquité aux Croisés », illustré de nombreuses diapositives. Enfin à Jean-Yves Guillaumin (Professeur de littérature latine à l'Université de Besançon), qui avait bien volontiers accepté de remplacer – deux mois avant la date prévue ! – deux orateurs défaillants, revint la tâche de terminer la partie scientifique en nous introduisant dans le monde austère (mais illustré de miniatures) de « La montagne des grammatiques latins ».

À la fin de cette première journée, une réception était offerte par l'U.F.R. de Lettres et, en raison d'une grève inopinée des transports en commun, un car devait ramener dans le centre ville les participants.

Ce fut encore par ce moyen qu'ils se rendirent le samedi matin sur le campus : la séance pédagogique se déroula, cette fois, dans la Grande Salle des Colloques au 4<sup>e</sup> étage de l'Université Stendhal.

Elle commença, selon la tradition, par les messages des Associations amies : M. Michel Casevitz pour l'Association pour l'encouragement des Études grecques, M. Vincent Zarini pour la Société des Études Latines, M. Alain Billault pour l'Association Guillaume Budé, M. Henri Guinard pour l'Association des Professeurs de Lettres (dont il est depuis peu Président d'honneur). B. Jacquinod excusa J.-P. Levet et signala l'extension d'Eurosophia à la Hongrie. Lecture fut donnée du texte envoyé par M. Paul Demont, Président de la Sauvegarde des Enseignements Littéraires (S.E.L.). Madame M.-H. Menaut, présidente de la C.N.A.R.E.L.A. s'était excusée par l'intermédiaire de la Présidente de l'ARELAG, Madame Vianella Guyot (Grenoble). Monsieur Patrick Voisin, au nom de M. Pierre Laumond (empêché pour raison de santé) pour l'A.P.P.L.S., fit un large tour d'horizon des difficultés que présente notamment la réforme des concours aux deux E.N.S. Puis les collègues qui avaient bien voulu se charger des enquêtes firent le bilan des réponses reçues à leurs questionnaires : M. Alain Billault et Madame Marie-Pierre Noël, « L'enseignement des langues anciennes en dehors de la filière de Lettres classiques ».

Juste au moment de la pause arriva Monsieur l'Inspecteur Général Charvet qui, comme les années précédentes, fit le point sur la situation du latin et du grec dans l'enseignement secondaire. Non point tant à l'aide de statistiques (les effectifs des élèves sont véritablement stables par rapport à 2005) que du point de vue des épreuves du baccalauréat (accroissement des candidats présentant l'option, dû à l'augmentation du coefficient de 2 à 3), des sujets, des questions du programme, des futurs manuels, des virtualités offertes par l'usage des T.I.C.E., des concours européens de langues anciennes, etc.

Après le déjeuner au restaurant Le Magellan, le compte rendu des enquêtes se poursuivit avec des exposés de Fabrice Poli sur les masters, puis de Bruno Poulle sur les problèmes posés par l'admission des élèves de classes préparatoires en L 2, L 3 et maintenant en master.

Aucune nouvelle motion n'étant présentée, le Président Jacquinod reprit alors la parole pour proposer la suppression ou l'amendement de celles qu'avaient votées les congrès précédents, modifications rendues nécessaires par l'évolution de la situation ou la conjoncture – notamment la baisse considérable du nombre de postes aux concours de Lettres classiques.

Enfin, l'assemblée générale procéda sereinement à l'élection du nouveau bureau pour les deux années à venir.

Il n'était pas 16 h 30 quand le Président leva la séance pour permettre à l'assistance de se rendre en car au Musée de Peinture de la ville de Grenoble. Une trentaine de collègues se retrouvèrent à 19 h 30 à la Gare routière pour se rendre en car à Corenc, à 6 km environ sur la route de Chartreuse. Dominant de près de 300 m toute la ville et la vallée de l'Isère, le restaurant La Corne d'Or, au nom évocateur, offrait un cadre normalement enchanteur (la vue était malheureusement très bouchée ce soir-là) pour la passation des pouvoirs : Bernard Jacquinod remercia tous ceux qui l'avaient soutenu durant ses deux années passées à la tête de l'APLAES, avant de transmettre le flambeau à son successeur : Frédérique Biville, Professeur de linguistique latine à Lyon II.

Une cohorte encore un peu réduite (Bernard et Odile Jacquinod avaient dû, hélas, renoncer pour raison de fatigue) se retrouva à nouveau à la Gare routière le lendemain matin pour l'excursion en Chartreuse. Le ciel s'était alors largement dégagé et nous empruntâmes la même route que la veille pour nous rendre au restaurant, découvrant ce dont nous n'avions pu profiter la veille. Par le Sappey et le col de Porte (1326 m.), nous redescendîmes sur Saint-Pierre de Chartreuse avant de pénétrer ensuite par les gorges du Guiers-mort, dans le « Désert », zone dont les moines s'étaient rendus possesseurs au cours du Moyen Âge afin de préserver leur solitude. Une fois arrivés à la Corrierie – ancienne « Maison basse » ou chartreuse de frères convertie en 1957 en musée – les uns, sous la conduite d'Isabelle Cogitore montèrent à la chapelle Notre-Dame de Casalibus (v. 1180 m.), située à peu près à l'emplacement des ermitages primitifs en bois avant l'avalanche meurtrière du 30 janvier 1132. Les autres visitèrent la Corrierie. La plupart firent provision de spiritualité ou de ... spiritueux avant de reprendre le car en direction de l'Auberge de Sarcenas (dite château de Sarcenas, construction inachevée en 1704 en raison des rigueurs d'hiver à 1150 m.). Avant 16 heures nous étions devant la gare.

Ainsi prenait fin ce congrès dont la préparation avait été émaillée de difficultés : changement de conférenciers, blocage des universités pendant cinq à six semaines au moment des inscriptions et pour finir une grève de tram les 18 et 19 mai. Nous espérons néanmoins avoir réussi à pallier au mieux les difficultés et à contenter le plus grand nombre.

Pour les organisateurs, Benoît Gain  
Secrétaire de la section APLAES de Grenoble

#### IV. ÉLECTION DU BUREAU

Votants : 67

Suffrages exprimés : 65

Bulletins blancs ou nuls : 2

**Ont été élus membres du bureau** (entre parenthèses figure le nombre de voix obtenues) :

##### **Collège A grec**

A. Billault (65)

B. Jacquinod (65)

M.-P. Noël (65)

##### **Collège A latin**

F. Biville (63)

M. Fruyt (65)

J.-Y. Guillaumin (65)

##### **Collège B grec**

R. Alessi (62)

Ch. Bréchet (64)

M.-F. Marein (65)

##### **Collège B latin**

R. Courtray (65)

M.-N. Fouligny (65)

F. Poli (65)

##### **Classes préparatoires**

P. Laumond (65)

P. Voisin (65)

##### **Membre pour l'Afrique**

Z. Grékou (65)

## V. COMPOSITION DU BUREAU

### **PRÉSIDENTE**

**Frédérique BIVILLE**

16, rue Vandrezanne  
75 013 Paris  
Tél. : 01 53 62 12 01  
[f.biville@wanadoo.fr](mailto:f.biville@wanadoo.fr)

### **VICE-PRÉSIDENT**

**Alain BILLAULT**

11, rue des Récollets  
75 010 Paris  
Tél. : 06 12 56 67 12  
[alainbillault@aol.com](mailto:alainbillault@aol.com)

### **TRÉSORIER**

**Robert ALESSI**

16, allée de la Vervolière  
86 000 Poitiers  
Tél. : 05 49 44 80 71  
[Robert.Alessi@univ-poitiers.fr](mailto:Robert.Alessi@univ-poitiers.fr)

### **SECRÉTAIRE**

**Mary-Nelly FOULIGNY**

3, chemin du stade  
55 500 Ligny-en-Barrois  
Tél. : 03 29 78 43 02  
[mnellyfouligny@aol.com](mailto:mnellyfouligny@aol.com)

### **SECRÉTAIRE ADJOINT**

**Pierre LAUMOND**

8, rue Pagézy  
34 000 Montpellier  
Tél. : 04 67 92 95 94  
[pierre.laumont@wanadoo.fr](mailto:pierre.laumont@wanadoo.fr)

### **MEMBRE POUR L'AFRIQUE**

**Zadi GREKOU**

UFR Communication, Milieu et Société  
Université de Bouaké  
01 B. P. V 18, Bouaké 01-RCI  
Tél./fax. : (225) 63 69 57

### **AUTRES MEMBRES DU BUREAU :**

**Christophe BRÉCHET**

23, rue Louis Pouey  
Appartement 94  
92 800 Puteaux  
Tél.: 01 42 91 25 47  
[Chbre@yahoo.com](mailto:Chbre@yahoo.com)

**Régis COURTRAY**

11, rue Caffarelli  
31 000 Toulouse  
Tél. : 06 61 21 32 68  
[r.courtray@free.fr](mailto:r.courtray@free.fr)

**Michèle FRUYT**

4, villa Galliéni  
93 250 Villemomble  
Tél. : 01 48 54 34 47  
[michele.fruyt@club-internet.fr](mailto:michele.fruyt@club-internet.fr)

**Jean-Yves GUILLAUMIN**

9, rue des Cordeliers  
39 000 Lons-le-Saunier  
Tél. : 03 84 43 07 30  
[guillaumin@aricia.fr](mailto:guillaumin@aricia.fr)

**Bernard JACQUINOD**

10, rue Watteau

42 100 Saint-Étienne

Tél. : 04 77 25 89 54

[Bernard.Jacquinod@univ-st-etienne.fr](mailto:Bernard.Jacquinod@univ-st-etienne.fr)

**Marie-Françoise MAREIN**

Résidence Saint-Cricq

24, avenue du Général de Gaulle

64 000 Pau

Tél. : 05 59 28 27 64

[Marein.marie-francoise@neuf.fr](mailto:Marein.marie-francoise@neuf.fr)

**Marie-Pierre NOËL**

15, boulevard Louis Blanc

34 000 Montpellier

Tél. : 04 67 40 45 35

[marie-pierre.noel@wanadoo.fr](mailto:marie-pierre.noel@wanadoo.fr)

**Fabrice POLI**

11 bis, rue Saint-Gilles

75 003 Paris

Tél. : 01 40 27 02 17

[marrucin@libertysuf.fr](mailto:marrucin@libertysuf.fr)

**Patrick VOISIN**

"Maida Vale"

Haut du Faur dou Pay Saa

64 110 Jurançon

Tél. : 06 86 92 26 77

[patrick-voisin@wanadoo.fr](mailto:patrick-voisin@wanadoo.fr)

## VI. MOTIONS

Décisions prises par l'Assemblée générale de l'APLAES réunie à Grenoble le 20 mai 2006

**I. PARMIS LES MOTIONS ANCIENNES** (figurant dans le *Bulletin* numéro 3 (2003/2004), pp. 26-33)

### ❖ Demeurent inchangées :

- Les motions concernant l'enseignement secondaire, les concours de recrutement, les relations internationales.
- Les motions concernant l'enseignement supérieur à l'exception des motions n° 1, n° 9, n° 12, n° 15 et n° 17, dont le détail figure ci-après.

### ❖ Sont supprimées dans la rubrique « Enseignement supérieur » :

- À l'unanimité :

#### **MOTION n° 9.**

Considérant que les étudiants de Lettres Classiques ont une culture et des compétences en langue française, garanties par des diplômes nationaux, qui ne sont en rien inférieures à celles de leurs camarades de Lettres Modernes et de Langues Vivantes, l'APLAES demande que ces étudiants de Lettres Classiques se voient ouvrir le droit de s'inscrire aux mentions documentation et F.L.E. de la licence et aux maîtrises correspondantes.

#### **MOTION n° 12.**

L'APLAES demande aux Présidents d'Universités et aux directeurs des composantes que les redéploiements éventuels qui seraient opérés dans leurs établissements ne mettent pas en péril les capacités d'enseignement et de recherche des filières de Lettres Classiques. En particulier, elle demande qu'en cas de mutation, le poste libéré par la procédure de mutation ne puisse être redéployé.

#### **MOTION n° 15.**

L'APLAES demande qu'un calendrier précis des auditions des candidats aux postes de Professeurs et de Maîtres de Conférences par les commissions de spécialistes des différentes Universités puisse être établi par le Ministère de l'Éducation Nationale sur proposition des présidents de section du CNU, afin d'éviter tout chevauchement de dates préjudiciable aux candidats.

#### **MOTION n° 17.**

L'APLAES demande que l'admission au CAPES puisse être validée pour une entrée en deuxième année de Master.

➤ À l'unanimité moins une voix :

**MOTION n° 1.**

L'APLAES réitère sa demande que, pour les élections au CNU et aux Commissions de Spécialistes, la possibilité de panachage soit rétablie.

Elle demande que la proportion de membres élus et de membres nommés soit ramenée aux normes en cours antérieurement, soit 3/4 d'élus et 1/4 de nommés.

**II. PARMI LES MOTIONS DE NICE** (figurant dans le *Bulletin* numéro 2 (2005), p. 24)

- ❖ **Demeure inchangée** : la motion n° 3.
- ❖ **Est mise de côté** : la motion n° 2.
- ❖ **Est supprimée à l'unanimité** : la motion n° 1, qui est remplacée par la motion n° 1 de Lille 2004, dont voici le texte :

L'APLAES proteste contre la chute du nombre des postes aux concours de recrutement aux deux CAPES de Lettres Classiques et Lettres Modernes et aux trois Agrégations, en Lettres Classiques, Grammaire et Lettres Modernes. Elle demande que le nombre de postes mis au concours dans nos disciplines tienne compte de l'importance prévisible du renouvellement du corps enseignant dans les années à venir et, qu'en tout état de cause, les postes soient publiés en même temps que la circulaire fixant la date de dépôt des candidatures.

**UNANIMITÉ**

**III. MOTION NOUVELLE**

**MOTION**

L'APLAES demande que dans chaque établissement du second degré il y ait au moins un enseignant de Lettres Classiques pour assurer les enseignements de latin et de grec prévus par les textes.

**UNANIMITÉ**

## INFORMATIONS

Nous remercions vivement les secrétaires de section qui ont bien voulu nous dire qu'il n'y avait pas eu de changement dans leur université ou qui nous ont fait part des informations suivantes.

### MOUVEMENTS DANS LE SUPÉRIEUR (RENTRÉE 2006)

#### Mutations

Marie-Odile BOULNOIS	PR	Grec	Mutée de Nantes à l'EPHE
Christine CHOJNACKI	PR	Grec	Mutée de Lyon 2 à Lyon 3 (civ ind)
Christophe CUSSET	PR	Grec	Muté de Saint-Étienne à l'ENS de Lyon
Éric FOULON	PR	Grec	Muté de Clermont-Ferrand à Toulouse
Françoise FRAZIER	PR	Grec	Mutée de Montpellier 3 à Paris X
Jean GASCOU	PR	Papyr gr.	Muté de Strasbourg à Paris IV

#### Détachement

Dominique LONGRÉE	MCF	Latin	En détachement à Liège (Belgique)
-------------------	-----	-------	-----------------------------------

#### Échange de poste

Aline CANELLIS	PR	Latin	Passe de Reims à Saint-Étienne
Nicoletta PALMIERI	PR	Latin	Passe de Saint-Étienne à Reims

#### Recrutements

Isabelle BOEHM	PR	Ling gr	Lyon 2
Anne FRAISSE	PR	Latin	Montpellier 3
Marwan RASHED	PR	Grec	ENS
Renaud ROBERT	PR	Latin	Aix-Marseille

Sébastien BARBARA	MCF	Latin	Lille 3
Estelle BEDON	MCF	Latin	Brest
Sandrine COIN-LONGERAY	MCF	Ling	Saint-Étienne
Cécile CORBEL-MORANA	MCF	Grec	Rennes
Jean-Pierre DE GIORGIO	MCF	Latin	Clermont-Ferrand
Julien du BOUCHET	MCF	Grec	Montpellier 3
Stéphane DOROTHÉE-THÉODOSE	MCF	Latin	Rennes
Thomas GUARD	MCF	Latin	Besançon
Laure HERMAND-SHEBAT	MCF	Latin	Lyon 3
Dimitri KASPRZYCK	MCF	Grec	Brest
Pascale PARÉ-REY	MCF	Latin	Lyon 3
Pierre PONTIER	MCF	Grec	Paris IV
Jean-Luc VIX	MCF	Grec	Strasbourg

Emmanuel WEISS	MCF	Ling.	Nancy 2
----------------	-----	-------	---------

Dominique LHUILLIER	PRAG	Grec	Rennes
---------------------	------	------	--------

### **Départs en retraite**

Alain BLANCHARD	PR	Papyr gr.	Paris IV
Bernard DEFORGE (en 2007)	PR	Grec	Caen
Nicole FICK (en 2007)	PR	Latin	Dijon
Paul GOUKOWSKY	PR	Grec	Nancy 2
Bernard JACQUINOD	PR	Ling	Saint-Étienne
José KANY-TURPIN (en 2007)	PR	Latin	Paris XII
Henri LAMARQUE (en 2007)	PR	Latin	Toulouse
Paul MARTIN	PR	Latin	Montpellier 3

Danièle AUSERVE (en 2007)	MCF	Grec	Clermont-Ferrand
Marie-Claire GAUMET	MCF	Grec	Paris X
Gérard LAMBIN	MCF	Grec	Rennes
Marie-Marcelle LAPLACE	MCF	Grec	Brest
Pierre SAGE	MCF	Latin	Lyon 3
Jean-Claude TURPIN	MCF	Grec	Montpellier 3

Michel ROCHEL	PRAG	Grec	Rennes
Jean-Bernard TOURON	PRAG	Latin	Saint-Étienne

## NOUVELLES DES SECTIONS

## CLERMONT-FERRAND

**COLLOQUE : « Présence du roman grec et latin » les 23-25 novembre 2006**  
 organisé par le Centre de Recherches sur les Civilisations Antiques et le Centre de  
 Recherches André Piganiol Présence de l'Antiquité  
 à la Maison de la Recherche, 4, rue Ledru, à Clermont-Ferrand.

## LYON

**COLLOQUE : « Le médecin initié par l'animal. Animaux et médecine dans  
 l'Antiquité grecque et latine » les 26-27 octobre 2006**  
 organisé par I. Boehm (Lyon 2, Hisoma) et P. Luccioni (Lyon 3, Ceror)  
 à Lyon 2, Maison de l'Orient et de la Méditerranée  
 Contacts : [isabelle.boehm@mom.fr](mailto:isabelle.boehm@mom.fr) et [pascal.luccioni@univ-lyon3.fr](mailto:pascal.luccioni@univ-lyon3.fr).

## ORLÉANS



Le Département des Lettres de l'Université d'Orléans –  
**Direction Études anciennes**

avec le soutien de l'Équipe « Littérature et histoire » de l'Université  
 d'Orléans  
 et de la Section orléanaise de l'Association Guillaume-Budé

propose une

## Journée de l'Antiquité

organisée par Jean-Pierre DE GIORGIO et Émilie NDIAYE

Jeudi 5 octobre 2006

**UFR Lettres, Langues et Sciences humaines**

**Amphi Péguy**

« L'Antiquité est-elle moderne ? »

Devant la restructuration accélérée des champs du savoir dans le paysage universitaire, la redéfinition permanente des priorités éducatives et les transformations rapides d'un monde où se globalisent les savoirs et les technologies, il est temps de s'interroger à nouveau sur le sens et la place de la recherche sur les mondes anciens aujourd'hui. L'Antiquité n'a pas disparu de la mémoire collective mais elle devient réservée à un petit nombre de spécialistes, tandis qu'elle est, pour le grand public, une image iconique et simplifiée, lointaine, dont la manipulation à des fins idéologiques a pu, et pourrait encore, s'avérer dangereuse, tant on sait que la référence aux prétendues racines de l'Occident peut vite devenir ambiguë et servir des intérêts parfois discutables.

Il est difficile de justifier la connaissance de l'Antiquité classique sans tomber dans des contradictions indépassables. Si la culture gréco-romaine véhicule un message universel, est-elle la seule à le faire ? Si elle est, au contraire, un moyen de nous faire connaître les racines de l'Occident, n'est-elle pas un moyen de créer artificiellement une identité destinée à différencier le monde occidental des autres civilisations ? Et dans ce cas, peut-elle demeurer universelle ? D'autre part, si l'on veut se départir de la dimension universelle et « classique » de l'héritage gréco-romain, on peut se demander, pour pasticher le titre d'un ouvrage de Paul Veyne, en quoi le quotidien d'humains morts il y a plus de deux mille ans serait intéressant pour nous.

Dans un ouvrage récent intitulé *Futuro del 'classico'*, Salvatore Settis propose de dépasser ces apories en rappelant la formulation de Claude Lévi-Strauss sur les trois humanismes, qui intègre la recherche sur les mondes anciens dans le cadre de l'ethnologie et de l'anthropologie : la curiosité pour l'univers antique peut se penser comme une expérience radicale de l'altérité, un moyen d'appréhender le fait humain parce qu'il porte sur des civilisations révolues et lointaines. Cette approche de l'Antiquité a inspiré de nombreux chercheurs et renouvelé le regard sur cette époque - l'histoire ne répondant qu'aux questions qu'on lui pose et les questions changeant avec les périodes -, tant dans les domaines linguistiques et littéraires qu'historiques (histoire des religions, culturelle, etc.).

L'objet de cette journée est de faire connaître quelques pistes de recherches que cette orientation a permises, en prenant appui sur l'expérience concrète de jeunes docteurs ou doctorants travaillant dans les Équipes de recherche des universités françaises, à Orléans, Paris ou Lille. La question ne sera pas de savoir pourquoi il faudrait s'intéresser à l'Antiquité et quelle serait son utilité ou son apport au monde moderne et à son avenir, qu'on ne cesse de prédire sombre. Il s'agira surtout de se demander comment on s'intéresse aux mondes anciens aujourd'hui. Quels thèmes de recherche l'Antiquité inspire-t-elle désormais ? Quels liens ces thèmes ont-ils avec les problématiques actuelles ? Comment s'articule, pour chacun des travaux présentés, le problème de la relation Antiquité-modernité, altérité-identité ? Enfin quelles structures accueillent, à l'aube du deuxième millénaire, les chercheurs dans ce domaine ?

Chaque intervenant présentera son domaine de recherche (littérature, histoire, archéologie), le cadre matériel et institutionnel dans lequel il mène ses travaux, exposera le sujet de sa thèse et montrera comment s'articule, dans son cas, la relation entre sa connaissance du monde moderne et ses hypothèses sur les mondes anciens.

L'objectif de cette journée est donc triple :

- accroître la visibilité de la recherche actuelle sur l'Antiquité à l'université
- réfléchir, en s'appuyant sur des exemples concrets, à la relation modernité / Antiquité, identité / altérité dans la recherche sur les mondes anciens

→ informer le public étudiant sur l'état de cette recherche et les possibilités qui existent, et l'inviter à s'y engager...

## Programme

13h : accueil

13h15 - allocution d'ouverture par **Alain MALISSARD**, président de la Section orléanaise de l'Association Guillaume-Budé

président de séance : Georges MIROUX

13h30 - **Stéphanie WYLER** (École Française de Rome) : « L'École française de Rome : enjeux contemporains des recherches sur l'Antiquité »

14h15 - **Airton POLLINI** (Université Paris X) : « Méthodes de l'archéologie : entre Antiquité et modernité »

15h - 15h15 : pause

présidence : Alain MALISSARD

15h15 - **Franck COLLIN** (Université Paris IV) : « Poétique de l'Arcadie, de Virgile à Bonnefoy »

16h - **Nathalie CROS** (Université Paris X) : « Les origines du mythe de Néron »

16h45 - **Jean-Pierre DE GIORGIO** (Université de Clermont-Ferrand) : « Rhétorique et pragmatique de la conversation épistolaire à Rome : des outils d'analyse antiques à leurs prolongements contemporains »

17h30 - **Michel ETCHEVERRY** (Université d'Orléans) : « L'Antiquité au cinéma : résurgences actuelles du péplum hollywoodien »

18h15 - 19h30 : Apéritif romain, organisé par « **SPQR** », club des étudiants d'Histoire de l'Université d'Orléans.

Contacts : [emilia.ndiaye@univ-orleans.fr](mailto:emilia.ndiaye@univ-orleans.fr) -  
ou [jpdegiorgio@yahoo.fr](mailto:jpdegiorgio@yahoo.fr) -

## PARIS X

L'Équipe THEMAM (UMR 7041) organise **les 7 et 8 juin 2007** à Paris X-Nanterre une **Table ronde sur le sujet « Traduire, transposer, transmettre dans l'Antiquité gréco-romaine »**.

Tous renseignements peuvent être obtenus auprès du secrétaire de section E. Wolff.

## PARIS XII

**Les 9<sup>e</sup> Rencontres classiques de Créteil** auront lieu **le 20 janvier 2007**. Le programme sera centré sur la philosophie ancienne (orateurs presentis : P.-M. Morel, A. Gigandet).

## REIMS

### COLLOQUE INTERNATIONAL DE REIMS 15-17 mars 2007

#### GENÈSE ET CONSTITUTION DES SCIENCES DE L'HISTOIRE ET DE LA PHILOLOGIE de la fin du Moyen Âge au cœur des Temps Modernes

— Appel à communication —

Avec la redécouverte des auteurs de l'Antiquité et l'élargissement du monde qui ont présidé à la Renaissance, les méthodes de l'histoire et de la philologie se sont nourries de savoirs nouveaux qu'on a appelés jadis, avec une certaine connotation hiérarchique, « sciences auxiliaires ». Les savoirs spécialisés que sont l'épigraphie, la paléographie, la codicologie, la papyrologie, la diplomatique, l'archéologie, la numismatique, l'héraldique, la sigillographie, la chronographie, la métrologie permettent le décryptage et la connaissance du passé ; on en vient à oublier qu'ils ont eux-mêmes un passé. On sait que, apparues à la faveur de l'humanisme entre la fin du Moyen Âge et le début de l'époque moderne, ces sciences ont d'abord répondu au désir de mieux connaître les civilisations antiques, et notamment leurs productions textuelles. Mais l'histoire de leur émergence et de leur constitution en tant que sciences est loin d'avoir été faite de manière synoptique. C'est pour contribuer à combler cette lacune qu'en mars 2007 le « Centre de recherche en histoire culturelle » (EA 2616) de l'Université de Reims organise, dans la ville où vécut dom Mabillon, un colloque international, dont la visée sera d'éclairer les conditions de l'éclosion et de l'affirmation de ces savoirs nouveaux, les moments de crise ou les moments de découverte qui les ont suscités. Il s'agira aussi de considérer les personnalités qui ont marqué leur naissance et leur développement (professeurs, voyageurs, collectionneurs de manuscrits et d'antiques, imprimeurs...) et de réfléchir, plus globalement, sur le processus de hiérarchisation des savoirs en question autour de l'Histoire et de la Philologie, selon un phénomène d'autant plus intéressant à étudier que la première de ces sciences n'avait été, tout au long du Moyen Âge, qu'une science auxiliaire (de la théologie, de la rhétorique ou du droit) sans sciences auxiliaires, selon l'expression de Bernard Guenée.

Une telle entreprise d'histoire culturelle et intellectuelle nécessite la collaboration des meilleurs spécialistes. Les chercheurs dont elle suscite l'intérêt et qui désirent apporter

leur contribution sous forme d'une communication sont invités à le faire savoir aux organisateurs pour le 15 juillet prochain à l'adresse indiquée ci-dessus. Il est à noter que les frais de transport et d'hébergement seront pris en charge par l'Université de Reims.

Franck Collard,  
Professeur d'Histoire du Moyen Age  
[franck.collard@univ-reims.fr](mailto:franck.collard@univ-reims.fr)

Bernard Grunberg,  
Professeur d'Histoire Moderne  
[bernard.grunberg@univ-reims.fr](mailto:bernard.grunberg@univ-reims.fr)

Didier Marcotte,  
Professeur de Lettres Classiques  
[didier.marcotte@univ-reims.fr](mailto:didier.marcotte@univ-reims.fr)

## SAINT-ÉTIENNE

### *jEn koinwnival pa'sa filiva,* **Mélanges offerts à Bernard Jacquinod**

#### Table des matières

Introduction . . . . .	VII
Jean-Luc Breuil, <i>Bernard Jacquinod</i> . . . . .	IX
Bibliographie des travaux de Bernard Jacquinod . . . . .	XI
Gilbert Argoud, <i>Le théâtre grec</i> . . . . .	1
Louis Basset, <i>La double transitivité : une structure bidimensionnelle ?</i> . . . . .	15
Frédérique Biville, « O mirificum Dolabellam meum ! » ( <i>Cic.</i> , Att. 14, 15, 12). <i>L'ajristeiva de Dollabella</i> . . . . .	27
Isabelle Boehm, « Prendre » et « Comprendre » : la préverbation à l'oeuvre dans le développement du vocabulaire de l'intellection en grec ancien . . . . .	45
Jean-Luc Breuil, <i>Note sur Hérodote VIII, 27 : dispute pour le trépied à Delphes</i> . . . . .	59
Aline Canellis, <i>Saint Jérôme prédicateur. À propos du Tractatus in Ps. CXLVII</i> . . . . .	63
Michel Casevitz, <i>Pausanias le Périégète et les langues</i> . . . . .	81
Christophe Cusset, <i>De quelques hapax homériques dans les Thériaques de Nicandre</i> . . . . .	89
Yves Duhoux, <i>Le jeu des diathèses dans la conjugaison grecque classique : l'exemple de Lysias</i> . . . . .	107
Florence Garambois-Vasquez, <i>L'In sphaeram Archimedis de Claudien et l'homme créa le globe</i> . . . . .	115
Jean Lallot, <i>En relisant l'oraison funèbre de Périclès (Thucydide II, 35-36)</i> . . . . .	127
Odile Mortier-Waldschmidt, <i>Aspect et temps : enquête sur eipeidavn</i> . . . . .	139
Anna Orlandini, <i>Pour un classement pragmatique du si latin</i> . . . . .	157
Nicoletta Palmieri, <i>La diaivresi" de la « conjecture artistique » chez les galénistes latins et arabes</i> . . . . .	175
Eric Perrin-Saminadayar, <i>Du bon usage de la diplomatie. Ambassades athéniennes auprès de Ptolémée VI et d'Antiochos IV</i> . . . . .	217
Jean-Christophe Pitavy, <i>Au sujet du pronom sujet : efgwv et la liberté du locuteur en grec</i> . . . . .	227
Albert Rijksbaron, <i>Sur l'article avec nom propre</i> . . . . .	243
Guy Sabbah, <i>Cicéron chez Ammien Marcellin : fonctions des citations et des références nominatives</i> . . . . .	259
Gerry C. Wakker, <i>Le passé non-réalisé chez Euripide</i> . . . . .	293

#### Bon de commande

prix unitaire de 30 € (+5 € de participation aux frais d'envoi)  
à retourner avec votre règlement à l'ordre de :

M. l'Agent comptable de l'Université Jean-Monnet à :

Centre Jean Palerne  
MRASH  
35 rue du Onze Novembre  
F-42023 Saint-Étienne cedex 02

## TOULOUSE

### PALLAS Revue d'études antiques

#### Parution du numéro 70/2006 :

L'hellénisation en Méditerranée occidentale au temps des guerres puniques  
(260 - 180 av. J.-C.)

#### Abonnements et ventes au numéro :

Presses Universitaires du Mirail, Université de Toulouse-Le Mirail  
5, allées Antonio Machado – 31 058 Toulouse Cedex 9 (France)  
Tél : 05 61 50 38 10 Fax : 05 61 50 38 00 Mél : pum@univ-tlse2.fr

## JOURNEES DE L'ANTIQUITE : PROGRAMME 2007

### 3-10 février 2007

#### Samedi 3 février

**Matin** : conférence au Musée Saint-Raymond sur l'architecture grecque.  
14h30 : pour les membres de l'ARTELA, visite gratuite (sur inscription : 35 personnes maximum) de la Toulouse Antique avec l'Association Arthémis.

#### Du 5 au 9 février

Exposition à la BUC du Mirail sur le thème du banquet dans l'Antiquité romaine : jeux d'esprit et devinettes ; peintures de Michèle Teyseyre.  
Vitrine sur l'Antiquité à la librairie « Ombres Blanches ».  
Activités diverses dans les établissements scolaires.

#### Lundi 5 février

Inauguration de l'exposition à la BUC.

#### Mardi 6 février

Repas romain au restaurant universitaire du Mirail organisé par le CROUS.

#### Mercredi 7 février

12h30 : défilé romain avec l'association « Fibula » au chapiteau du ciam, Université du Mirail.  
14h00 : Cinémirail : *L'enlèvement des Sabines*, de Richard Pottier – 1960.  
18h30 – 20h00 : repas romain à la résidence universitaire Chapou, organisé par le CROUS.  
20h30 : spectacle à la résidence Chapou (CROUS) : « Le voyage des Parthes à Rome ».

#### Jeudi 8 février

18h15 : conférence au Musée Saint-Raymond autour de vases grecs.

**Vendredi 9 février**

14h : Visite de la Toulouse antique (étudiants de Lettres Classiques)

**Samedi 10 février**

Matin : Conférence au Musée Saint-Raymond sur la sculpture grecque.

Après-midi : Conférence réservée aux membres de l'ARTELA par M. Daniel Cazes, directeur du Musée Saint-Raymond : « Le Musée Saint-Raymond : un musée des antiquités, pourquoi ? pour qui ? »

Responsable : Régis Courtray, UTM – [r.courtray@free.fr](mailto:r.courtray@free.fr)

## **Mythes et savoirs dans les textes grecs et latins**

Le prochain colloque du Réseau Européen “Le Phénomène Littéraire aux premiers siècles de notre ère”, organisé par l'équipe de recherche **CRATA** (Culture, Représentations, Archéologie et Théâtre Antique), aura lieu à l'Université de Toulouse 2 – Le Mirail les 6-7-8 décembre 2007, sur le thème “**MYTHES ET SAVOIRS DANS LES TEXTES GRECS ET LATINS**”.

Du mythe vers le savoir et du savoir vers le mythe : l'esprit humain circule dans les deux sens. Il n'existe pas de séparation radicale entre les conteurs et les poètes d'un côté, et les hommes de science de l'autre. À une fantaisie primitive ne succède pas une logique élaborée. L'Antiquité s'autorise et même revendique les deux voies, et c'est de cette merveilleuse liberté que naît la richesse de ses œuvres.

Le colloque étudiera la place et le rôle des représentations mythologiques dans des textes qui prétendent ouvrir sur une *épistémè*, sur des connaissances rationnelles : traités scientifiques, philosophiques, théologiques, ou encore commentaires. Dans l'autre sens, on recherchera les traces de savoirs liés aux ‘sciences de l'homme’ (médecine, caractérologie, physiognomonie, onirocritique,...) ou aux ‘sciences de la nature’ (physique, astronomie, géographie,...) dans le traitement poétique (épopées, tragédies, poèmes didactiques,...), ou plus généralement littéraire (chez les historiens, les ‘polygraphes’, les rhéteurs et les auteurs chrétiens), de thèmes mythologiques.

Contacts :

CPRS (Centre de Promotion de la Recherche Scientifique)

Université Toulouse 2 – Le Mirail

5 allées Antonio-Machado 31 058 Toulouse Cedex 9

<[jpaygon@univ-tlse2.fr](mailto:jpaygon@univ-tlse2.fr)> / <[r.courtray@free.fr](mailto:r.courtray@free.fr)>

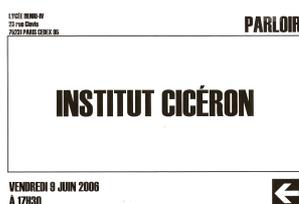


<http://www.institutcicéron.euro.st/>

[institutcicéron@europe.com](mailto:institutcicéron@europe.com)

## REMISE DES PRIX DU CONCOURS DE VERSION LATINE

### COMPTE RENDU



Dernière étape de la première édition du Concours de version latine de l'*Institut Cicéron*, la cérémonie de remise des prix s'est déroulée au lycée Henri IV le vendredi 9 juin 2006, en présence de Messieurs Pascal Charvet IGEN de lettres, Roger Fromont IPR-IA de lettres et Patrice Corre, Proviseur du lycée, qui ont souhaité apporter leur soutien à cette initiative et que nous remercions chaleureusement pour leur franc engagement. Monsieur Philippe Le Guillou, IGEN Doyen du groupe des lettres, retenu par ses responsabilités, nous avait fait parvenir un message d'encouragement et d'amitié très apprécié.



Nicolas Condom, Vice-président de l'*Institut Cicéron*, a tout d'abord rappelé les finalités de l'association – contribuer à développer une véritable conscience européenne – ainsi que l'étendue des activités en cours – groupes de travail thématiques en liaison avec le *Collège de Philosophie* de la Sorbonne. Le concours de version latine est un élément de ce dispositif reliant passé et présent, Histoire et actualité, tradition et modernité.

Patrick Voisin, professeur de chaire supérieure et organisateur du concours, a ensuite rappelé la genèse de ce *certamen* de version latine et l'esprit dans lequel celui-ci a été

organisé (complémentarité avec d'autres concours autour des langues anciennes sans se situer au même plan que le Concours général). Ont ensuite été évoqués : le choix du texte (un extrait du *De Legibus* de Cicéron traitant de la double citoyenneté – de naissance et juridique –, et des deux patries – la petite, Tusculum ou Arpinum, et la grande, Rome) avec ses résonances modernes (les questions de l'appartenance et de l'identité, entre Région, État et Europe mais aussi pour les citoyens français – voire européens – issus de l'immigration), le déroulement de l'épreuve – dans les remous du mois de mars – pour une trentaine de candidats du 2<sup>nd</sup> cycle et de l'enseignement supérieur venant parfois de province, les critères de la correction (anonymat, double correction, classement des copies), les modalités d'information sur les copies...

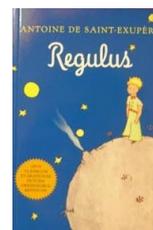
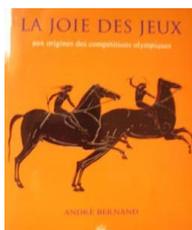
Ce Concours de version latine n'aurait pu se dérouler sans le soutien, les encouragements et les contributions suivantes que nous tenons à rappeler :

- l'Inspection des lettres, telle que mentionnée *supra*, pour son *auctoritas*,
- les associations, pour la diffusion des informations :  
<http://www.weblettrs.net/> : Marie-Laure Très-Guillaume et le *Weblettrs*,  
<http://ldif.education.gouv.fr/wws/info/musagora-educnet> : Mireille de Biasi et *Musagora Educnet*,  
<http://www.portique.net/> : Robin Delisle et son *Portique*,  
<http://www.causeco.fr/> : Pierre Dupuis et *Cause commune*,  
 ainsi que Marie-Hélène Menaut et la *Cnarela*, ou encore l'*Appls* et l'*Aplaes*,
- P.-H. Tavoillot (*Collège de philosophie* de la Sorbonne) et Patrice Corre (Proviseur du lycée Henri IV) pour la logistique,
- Madame Caroline Noirot (Directrice générale des Belles Lettres, 95 boulevard Raspail, Paris) et Marie-Françoise Marein (Maître de conférences de grec à l'Université de Pau) pour leur participation financière aux récompenses,
- les professeurs d'Université ou de classes préparatoires qui ont pris le soin de nous envoyer quelques mots d'amitié : tout particulièrement Marianne Bethery, Dominique Briquel, Monique Canto-Sperber, Marielle de Franchis, Paul Demont, Lucienne Deschamps, Marie-Christine Géraud, Alexandre Grandazzi, Charles Guittard, Perrine Hallyn, Agnès Landes, Christian Leroy, Carlos Lévy, Mathilde Mahé...,
- sans oublier les professeurs qui ont encouragé leurs élèves à participer, au premier rang desquels Messieurs Derosny et Croz de la Maison d'Éducation de la Légion d'Honneur ainsi que Madame Etrillard (Saint Louis Sainte Clotilde Le Raincy), présents lors de la cérémonie de remise des prix, mais également les professeurs de latin de tous les établissements représentés lors de l'épreuve de version latine : Blomet Paris, Condorcet Paris, Henri IV Paris, Janson de Sailly Paris, Paris IV-Sorbonne, Stanislas Paris, Victor Duruy Paris, Victor Hugo Paris, Albert Schweitzer Le Raincy, Pasteur Neuilly, La Bruyère Versailles.

Puis l'heure des récompenses est enfin arrivée pour des participants impatients de connaître le résultat de leur travail, et nous nous réjouissons de souligner l'excellent niveau des versions primées.



Chaque candidat a reçu de façon symbolique un *diploma* de participation et les vainqueurs ont été récompensés par des livres : *La joie des jeux* d'André Bernand et trois livres à choisir aux Belles Lettres pour les premiers prix, *Regulus* traduction latine (1961) du *Petit Prince* d'Antoine de Saint-Exupéry par Auguste Haury pour les deuxièmes prix.



Candidats de l'enseignement supérieur :

1<sup>er</sup> prix ex æquo : Antoine Torrens (Hypochartes Henri IV, Paris) et Hamidou Richer (Khâgne Henri IV, Paris)

2<sup>ème</sup> prix ex æquo : Sarah Legrain (Khâgne Condorcet, Paris) et Marlène Gracia (Khâgne Albert Schweitzer, Le Raincy)

Candidats du 2<sup>nd</sup> cycle :

1<sup>er</sup> prix : Alexis Ollivier (élève de 2<sup>nd</sup>e au lycée Stanislas, Paris)

2<sup>ème</sup> prix : Olivier Mundreuil (élève de terminale au lycée Stanislas, Paris).



Un apéritif a clos cette première cérémonie de remise des prix du Concours de version latine de l'*Institut Cicéron*.

*Gratulationes omnibus.*

Patrick Voisin  
Professeur de chaire supérieure  
Organisateur du concours

Nicolas Condom  
Etudiant de philosophie  
Vice-président de l'*Institut Cicéron*